

REGARDS, LYCÉENS

la gazette
du 15^e Festival des Cinémas
d'Afrique du Pays d'Apt

n°3
15.11.2017

AUX QUATRE COINS DU CONTINENT

par Mariam Abid



Dans ces quatre courts métrages, les thèmes abordés sont: le rapport à la maladie, la culture, l'intégration... En effet, le premier court métrage *The Bicycle Man* de Ntombozuko Matiwana (Afrique du Sud), présente un maraîcher qui vit avec sa femme et son fils de la vente de ses légumes en bicyclette. Après avoir été renversé par une camionnette et soigné à l'hôpital, il va se faire diagnostiquer un cancer du sein. Le court métrage montre le comportement de son entourage face à la maladie, il devient la risée du village, moqué, évité. Il ne trouve de soutien qu'auprès de sa femme dans un premier temps puis de son fils.



Le second court métrage, *Coïncé* de Jamil Najjar (Tunisie) est complètement différent du précédent. Arbi un chauffeur de taxi, souhaite se ressourcer loin de sa ville et, en voulant soulager

une envie pressante, il s'arrête près d'un arbre qui se situe dans une allée très fréquentée. Il se retrouve face à une multitude d'événements imprévus qui vont l'embarquer dans de nombreuses aventures.



Le troisième court métrage de Violaine Bellet (Maroc), intitulé *Hyménée*, traite d'une question culturelle. Durant leur nuit de noce, un couple se retrouve dans une chambre et doit consommer le mariage pour satisfaire l'attente de la famille. Un malaise s'installe entre le couple qui ne va pas réussir à créer un lien jusqu'au lendemain.



Le dernier court métrage *Exotique* de Soraya Milla, très pertinent sur la question de l'intégration, fait le portrait d'une adolescente d'origine africaine. Philomène souhaite séduire Bastien mais se sent inférieure aux autres filles de par sa chevelure crépue. Alors comment faire: changer ou se faire accepter?

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 3

mercredi 15 novembre à 20h
"Court c'est court" à Cabrières d'Avignon

jeudi 16 novembre à 21h
au Cinémovida, Apt

UN MARIAGE PLEIN D'ACTION

par Léa Zaragoza

Ce film est haut en couleurs : elles sont partout, et surtout sur les vêtements des femmes qui sont au cœur du film. L'histoire est originale, les personnages sont souriants et attachants, tout tourne autour de la préparation d'un mariage. Des personnes se retrouvent et s'aiment, ce méli-mélo d'histoires d'amour est semblable à un Vaudeville. Ce film est loin d'être ennuyeux car la famille de traiteurs est le lien entre toutes ces histoires qui interagissent beaucoup entre elles. L'amour et la vérité sont toujours présents pour la cohésion familiale et amicale des personnages, qui s'entraident pour rétablir la vérité contre des gens superficiels et riches qui entretiennent des idées arrêtées sur le mariage. C'est un film qui a beaucoup d'humour et ressemble un peu aux comédies occidentales, mais revisitées. Certains personnages correspondent à des classiques de la comédie, comme la femme envoûtante, celle qui se laisse marcher sur les pieds puis va se rebeller à sa façon, et ainsi de suite en se différenciant par leurs actions et leurs caractères. Les acteurs et le réalisateur apportent leurs touches personnelles tout en se réappropriant des classiques cinématographiques.



LE RUISSEAU, LE PRÉ VERT ET LE DOUX VISAGE

de Yousry Nasrallah

mercredi 15 novembre à 20h30
ciné-repas au Vélo Théâtre, Apt

DROIT ET DIGNITÉ

par Julia Pereira

Mariam, belle et insouciant, organise une fête étudiante où elle décide de s'habiller librement, prête à lâcher prise juste pour cette soirée. Mais quelques heures plus tard la voilà fuyant un danger, perdue, déboussolée et débraillée, sans son sac. Elle erre dans les rues en état de choc ; c'est le début d'une longue nuit durant laquelle elle passera de l'hôpital au poste de police pour réussir à faire respecter ses droits et sa dignité. Youssef, issu de cette génération révoltée, essaye d'être à ses côtés. Ce long métrage de Kaouther Ben Hania est un ensemble de plans-séquences, relatant les hésitations et les peurs du personnage principal, numérotés comme dans un livre appuyant l'absurdité des faits. La police, mais aussi l'opinion publique, dénigre toutes les accusations de Mariam en allant jusqu'à lui faire porter le chapeau. La réalisatrice a choisi de souligner ces injustices par une métaphore qui compare la société tunisienne à un film de zombies. Un fait postérieur au film mais qui va dans la même idée : "Un français et une tunisienne ont écopé de 4 et 2 mois de prison ferme pour atteinte à la pudeur, mercredi 18 octobre 2017, en Tunisie. Ils avaient été arrêtés enlacés dans une voiture, le 1^{er} octobre à Tunis." (L'Actu n°5422, paru samedi 21 octobre 2017). Il serait temps que la politique de tous les pays se séparent de la religion et acceptent l'évolution de la société.



LA BELLE ET LA MEUTE

de Kaouther Ben Hania

vendredi 17 novembre
à 20h30
au Cinémovida, Apt